

Les malades

Depuis toujours la famille est « l'hôpital le plus proche ». Le pape François a approfondi un aspect de la vie très délicat et douloureux : lorsqu'un membre de la famille doit affronter une maladie.

11 juin 2015

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 10 juin 2015

Chers frères et sœurs, aujourd'hui je voudrais aborder un aspect de la vie familiale, qui est une expérience de notre fragilité, celui de la maladie. Dans bien des cas, la famille est en quelque sorte « l'hôpital » le plus proche, qui aide à se soigner et à guérir ! Jésus lui aussi se présente comme quelqu'un qui lutte contre la maladie, et qui est venu guérir l'homme de tout mal. À sa suite, la mission de l'Église est d'aider les malades, sans se perdre en bavardages. La prière pour les malades ne devrait jamais manquer, qu'elle soit personnelle ou communautaire ! Même quand surgissent des difficultés, à cause de la faiblesse humaine, le temps de la maladie peut renforcer les liens familiaux. Aussi est-il nécessaire d'éduquer les enfants à la solidarité avec les malades, afin qu'ils ne soient pas « anesthésiés » face à la souffrance des autres. Rendons grâce à Dieu pour les belles expériences de

fraternité ecclésiale qui aident les familles à traverser les moments difficiles de la souffrance.

Source : vatican.va

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-lu/article/les-
malades/](https://dev.opusdei.org/fr-lu/article/les-malades/) (6 août 2025)